

Avant-propos

Après avoir occupé le devant de la scène des études littéraires à l'époque dite «structuraliste», la théorie du récit a connu une défaveur certaine pendant les deux dernières décennies du xx^e siècle. Cette défaveur touchait surtout les «grammaires du récit», c'est-à-dire les analyses du récit comme «histoire», qui disparurent en grande partie du paysage des études littéraires. Cependant, même la narratologie formelle, donc l'analyse du récit comme discours, n'était plus vraiment à l'ordre du jour, sinon sous la forme instrumentalisée d'un vocabulaire analytique de plus pour l'interprétation textuelle. Question de modes académiques à part, cette situation s'explique sans doute par deux opinions opposées. Selon la première, les théories développées par le formalisme et le structuralisme avaient pour l'essentiel réglé le problème de la nature et de la fonction du récit, et il était donc temps de passer à autre chose, c'est-à-dire, en fait, de revenir à l'interprétation des œuvres. Selon la seconde, le projet même d'une étude générale du récit était voué à l'échec ou, du moins, dépourvu de la moindre pertinence pour la compréhension des œuvres littéraires : le terme même de «théorie» ayant fini par devenir un gros mot, toute analyse générale – et donc structurale, au vrai sens de ce terme – était déclarée caduque.

La Tension narrative démontre qu'aucune de ces deux opinions ne tient la route.

D'une part, les analyses proposées par Raphaël Baroni montrent que les théories « classiques » du récit développées durant les années soixante ont laissé ouvertes de nombreuses questions. Parmi ces questions non résolues, il faut compter la question centrale à laquelle une théorie générale du récit doit répondre : qu'est-ce qui nous motive à écrire et plus encore à écouter, lire ou regarder des récits ? L'importance de son livre tient d'abord à cela : avoir identifié la question centrale à laquelle toute théorie du récit digne de ce nom doit être à même d'apporter une réponse convaincante.

Mais Baroni ne se borne pas à poser les bonnes questions : il se donne aussi les moyens d'y répondre, et ce en développant ce qu'il faut bien appeler une théorie générale du récit dont la pertinence pour une meilleure compréhension de ce qui pousse les êtres humains vers la littérature de fiction ne fait pas le moindre doute. Il démontre du même coup l'inanité de la deuxième opinion présentée ci-dessus.

Sa réponse passe à travers un dialogue à la fois constructif et critique avec les théories classiques. Il en intègre (et valide) les acquis, tout en dépassant leurs limites, et notamment la séparation même entre étude de l'« histoire » et étude du « discours ». Pour ce faire, il se sert notamment de manière décisive des recherches en psychologie cognitive consacrées au récit comme ressource mentale de base, constituante de l'identité subjective des êtres humains. On peut noter à ce propos que, par une de ces ironies dont l'histoire des idées est coutumière, le développement des théories cognitives du récit non seulement date, précisément, de l'époque où les études littéraires décidèrent de tourner le dos aux « grammaires du récit », mais encore a trouvé une source d'inspiration réelle dans les théories développées par les littéraires. En réintégrant les résultats des études cognitives dans le champ littéraire, le travail de Baroni entre donc dans un véritable

cercle vertueux d'interdisciplinarité concrète. Voilà qui devrait faire réfléchir quiconque s'intéresse à l'avenir des études littéraires.

D'une certaine manière, la réponse que *La Tension narrative* fournit à la question de ce qui nous attire vers les fables est celle du bon sens : c'est la mise en intrigue et, plus précisément, la manière dont elle arrive à éveiller et surtout à maintenir vivace l'intérêt du récepteur, qui explique notre goût pour le récit. Mais le fait même de donner cette réponse, c'est-à-dire de centrer l'enquête sur la production de l'intérêt de lecture, témoigne d'un déplacement important. En effet, ce faisant, Baroni signifie son congé à une attitude encore largement répandue dans le champ des études littéraires : le refus d'étudier les modes de fonctionnement « canoniques » du récit, au profit d'une célébration des écarts et des subversions des structures narratives. Ce refus traduit d'abord un mépris affiché pour ces fonctionnements – en l'occurrence le suspense, la curiosité, etc. – considérés comme indignes de la « littérature ». Mais il traduit aussi la conviction qu'il s'agit de fonctionnements et de dispositifs dont la description et la compréhension ne sauraient poser de problèmes. Une des grandes vertus du livre de Baroni est de s'inscrire en faux contre ces deux préjugés, d'abord en montrant que les fonctionnements canoniques du récit sont au cœur de son importance anthropologique, ensuite en apportant la preuve que leur description et leur compréhension nous mettent face à des problèmes extrêmement compliqués, qui engagent non seulement l'analyse littéraire, linguistique et sémiotique, mais aussi la psychologie cognitive et la psychologie des émotions.

C'est la dynamique de la tension narrative et de sa résolution – qui se traduit chez le récepteur par la tension entre la dysphorie passionnante, qui maintient vivace son intérêt, et l'euphorie, qui résulte de la résolution de la tension produite

par le suspense ou la curiosité – qui est au cœur du modèle proposé par *La Tension narrative*. Le récit est ainsi défini comme une relation d'interdépendance entre tension et intrigue, «deux dimensions du récit qui se définissent réciproquement à partir d'un point de vue thymique et compositionnel». La taxinomie des fonctions thymiques (curiosité, suspense, rappel, suspense «paradoxal», surprise), question difficile mais centrale pour toute compréhension de la production de l'intérêt narratif, constitue un des points forts du livre. Par exemple, grâce à la distinction entre dysphorie passionnante et dysphorie passionnelle, Baroni réussit à mettre le doigt sur la spécificité de la dysphorie narrative comparée à la dysphorie qui se rencontre dans les situations «réelles». En effet, «si le récit est de nature fictionnelle, la dysphorie qui caractérise l'attente prend en général une valeur positive», en sorte qu'elle se définit non pas par un affect désagréable mais par les traits tensifs de l'attente ou de l'excitation ludique.

Sur un plan plus général enfin, il faut souligner que la force réellement innovante du modèle développé dans ce livre tient au fait qu'il ancre la textualité du récit dans le champ de l'analyse du discours et de l'interaction, qu'elle soit linguistique ou plus généralement communicationnelle. Il intègre ainsi à la fois le pôle de l'activité auctoriale (la mise en intrigue), celui de l'activité du récepteur (la mise en œuvre d'une compétence endo-narrative mais aussi, plus généralement, d'une pragmatique discursive) et l'activité qui les met en relation, à savoir le jeu des fonctions thymiques. Cette conception «interlocutive» apporte un correctif important à la perspective, en général internaliste, des théories classiques du récit.

Par l'importance de son questionnement et par l'ambition de ses réponses, *La Tension narrative* marque sans conteste

un véritable renouveau de l'étude du récit. À l'avenir, aucun travail sérieux consacré à l'anthropologie et à la poétique des pratiques narratives ne pourra faire l'impasse sur cette contribution de premier plan.

Jean-Marie Schaeffer

nœud et un dénouement n'est pas un simple lien logique, un rapport structural et hiérarchique, mais qu'elle implique une attente et une incertitude irréductibles. Ainsi que l'affirme Ricœur, «aussi longtemps que nous mettons de façon unilatérale la consonance du côté du seul récit et la dissonance du côté de la seule temporalité [...] nous manquons le caractère proprement dialectique de la relation» (1983: 139). Se focaliser sur la tension narrative, c'est insister sur le caractère impur de la configuration produite par la mise en intrigue, c'est insister sur la discordance que met en scène la séquence, que l'on éprouve comme une passion, comme une distension de l'âme, et qui se déploie au cœur même de l'action la mieux planifiée. Si le récit est en mesure d'expliquer quelque chose, il prend un détour pour le faire, et c'est par ce détour qu'il acquiert sa force de persuasion particulière. Cette force s'exprime dans la réticence de la représentation, dans cette inquiétude du sens qui marque l'actualisation des récits à intrigue.

1. Cf. Petitat (1999a).

Bibliographie

Nous signalons aux lecteurs qui souhaiteraient approfondir la perspective développée dans cet ouvrage, que le site www.vox-poetica.org propose un dossier évolutif sur cette question. Ce dossier, intitulé «Passion et narration», donne notamment accès à plusieurs articles cités dans notre bibliographie; on y trouve des textes de Bres, Gervais, Sadoulet, Vanni, etc. URL: <http://www.vox-poetica.com/t/pas/index.html>

- Aarne, A. et Thompson, S. (1973), *The Types of the Folktales*, Helsinki, Academia Scientiarum Fennica. FFC 184. (Réimpression de l'édition de 1961, cette dernière étant elle-même une traduction et une version augmentée de l'œuvre originale d'Antti Aarne (FFC 3) datant de 1910.)
- Abelson, R. (1981), «Psychological status of the script concept», *American Psychology*, n° 36, pp. 715-729.
- (1987), «Artificial intelligence and literary appreciation: How big is the gap?», in Halász, L. (dir.), *Literary Discourse. Aspects of Cognitive and Social Psychological Approaches*, Berlin, Walter de Gruyter, pp. 38-48.
- Adam, J.-M. (1984), *Le Récit*, Paris, PUF.
- (1994), *Le Texte narratif*, Paris, Nathan, nouvelle édition revue et augmentée.
- (1997), *Les Textes: types et prototypes*, Paris, Nathan.
- (1999), *Linguistique textuelle: des genres de discours aux textes*, Paris, Nathan.
- (2001), «Textualité et transtextualité d'un conte d'Andersen: "La princesse sur le petit pois"», *Poétique*, n° 128, pp. 417-441.

- (2006), «Penser la langue dans sa complexité: les concepts de *gradualité*, *dominante* et *comparaison* chez Bally», in Jean-Louis Chiss (dir.), *Charles Bally (1865-1947). Historicité des débats linguistiques et didactiques*, Éd. Peeters, Louvain, pp. 3-19.
- Adam, J.-M. et Heidmann, U. (2002), «Réarranger les motifs, c'est changer le sens. Princesses et petits pois chez Andersen et Grimm», in A. Petitat (dir.), *Contes, l'universel et le singulier*, Lausanne, Payot, pp. 155-174.
- Adam, J.-M., Lugin, G. et Revaz, F. (1998), «Pour en finir avec le couple récit/discours», *Pratiques*, n° 100, pp. 81-98.
- Adam, J.-M. et Revaz, F. (1996), *L'Analyse des récits*, Paris, Éd. du Seuil.
- Amengual, B. (1994), «Éloge de l'anti-suspense», *CinémAction*, n° 71, pp. 180-186.
- Amossy, R. (2000), «Pathos, sentiment moral et raison: l'exemple de Maurice Barrès», in Plantin, Ch., Doury, M. et Traverso V. (dir.), *Les Émotions dans les interactions*, Lyon, Presses universitaires de Lyon, pp. 313-326.
- Amossy, R. et Maingueneau, D. (dir.) (2003), *L'Analyse du discours dans les études littéraires*, Toulouse, Presses universitaires de Toulouse-le-Mirail.
- Anscombe, E. (1990), «L'intention», *Raisons pratiques*, n° 1, pp. 257-266.
- Aristote (1980), *Poétique*, Paris, Éd. du Seuil, trad. Dupont-Roc, R. et Lallot, J.
- (1990), *Poétique*, Paris, Le Livre de poche, trad. Magnien, M.
- Auchlin, A. (2000), «Grain fin et rendu émotionnel subtil dans l'observation des interactions: sur le caractère "trans-épistémique" des attributions», in Plantin, Ch., Doury, M. et Traverso, V. (dir.), *Les Émotions dans les interactions*, Lyon, Presses universitaires de Lyon, pp. 195-204.
- Austin, J. L. (1991), *Quand dire c'est faire*, Paris, Éd. du Seuil. (Première édition en anglais parue en 1962.)
- Bakhtine, M. (1977), *Le Marxisme et la philosophie du langage*, Paris, Éd. de Minuit. (Édition originale parue en 1929.)
- (1978), *Esthétique et théorie du roman*, Paris, Gallimard.
- (1984), *Esthétique de la création verbale*, Paris, Gallimard.
- Bally, Ch. (1965), *Le Langage et la vie*, Genève, Librairie Droz. (Édition originale parue en 1935.)

- Baroni, R. (2002a), «Le rôle des scripts dans le récit», *Poétique*, n° 129, pp. 105-126.
- (2002b), «Incomplétudes stratégiques du discours littéraire et tension dramatique», *Littérature*, n° 127, pp. 105-127.
- (2003a), «Genres littéraires et orientation de la lecture», *Poétique*, n° 134, pp. 141-157.
- (2003b), «Comment bluffer un lecteur de fiction...», *Carnets-de-Bord*, n° 5, pp. 30-36.
- (2004a), «La valeur littéraire du suspense», *A Contrario*, n° 2, 1, pp. 29-43.
- (2004b), «Surprise et compétences intertextuelles des lecteurs», *Vox-Poetica*, URL: <http://www.vox-poetica.org/t/baroni.html>
- (2004c), «"Ainsi soit-il!" Divergences entre les tensions endonarratives et narratives», *Recherches sémiotiques / Semiotic Inquiry*, n° 24, 1-2-3, pp. 219-236.
- (2004d), «Le tournant de l'analyse du discours dans les études littéraires. Entretien avec Ruth Amossy et Dominique Maingueneau», *Vox-Poetica*, URL: <http://www.vox-poetica.org/entretiens/mainamoss.html>
- (2004e), «La coopération littéraire: le pacte de lecture des œuvres configurées par une intrigue», *Fabula: l'Atelier de théorie littéraire*, URL: http://www.fabula.org/atelier.php?Coop%26acute%3Bration_litt%26acute%3Braire
- (2005a), «Compétences des lecteurs et schèmes séquentiels», *Littérature*, n° 137, pp. 111-126.
- (2005b), «Les formes narratives de l'action et les risques de dérive en narratologie», *Semiotica*, n° 156, pp. 45-60.
- (à paraître), «Fidélité de l'autobiographie et arbitraire du signe», *Texte*, n° 39-40.
- Baroni, R. et Macé, M. (dir.) (2007), *Le Savoir des genres*, Rennes, PUR, coll. «La Licorne».
- Baroni, R., Meizoz, J. et Merrone G. (dir.) (2006), *Littérature et sciences sociales dans l'espace romand*, Lausanne, Antipode. Numéro spécial de la revue *A Contrario*, n° 4, 2.
- Barthes, R. (1970), *S/Z*, Paris, Éd. du Seuil.
- (1973), *Le Plaisir du texte*, Paris, Éd. du Seuil.
- (1977), «Introduction à l'analyse structurale des récits», in Barthes R., Kayser W., Booth, W. et Hamon, Ph. (dir.), *Poétique du récit*, Paris, Éd. du Seuil, pp. 7-57. (Paru originellement dans *Communications*, n° 8, 1966.)

- Bartlett, F. (1932), *Remembering*, Cambridge, Cambridge Press.
- Baudet, S. (1990), « Représentation d'état, d'événement et d'action », *Langages*, n° 100, pp. 45-64.
- Beaugrande, R. et Colby, B. (1979), « Narrative models of action and interaction », *Cognitive Science*, n° 3, pp. 43-66.
- Bellezza, F. et Bower, G. (1982), « Remembering script-based text », *Poetics*, n° 11, pp. 1-23.
- Benett, D. (1979), « The detective story: towards a definition of genre », *PTL: A Journal for Descriptive Poetics and Theory of Literature*, n° 4, pp. 233-266.
- Benveniste, É. (1966), « Les relations de temps dans le verbe français », in *Problèmes de linguistique générale I*, Paris, Gallimard, pp. 237-250.
- (1974), « L'appareil formel de l'énonciation », in *Problèmes de linguistique générale II*, Paris, Gallimard, pp. 79-88.
- Bertrand, D. (2000), *Précis de sémiotique littéraire*, Paris, Nathan.
- Bertrand, R., Matsangos, A., Périchon, B. et Vion, R. (2000), « L'observation et l'analyse des affects dans l'interaction », in Plantin, Ch., Doury, M. et Traverso, V. (dir.), *Les Émotions dans les interactions*, Lyon, Presses universitaires de Lyon, pp. 169-181.
- Bessalel, J. (1994), « Une notion à géométrie variable », *CinémAction*, n° 71, pp. 6-12.
- Bessalel, J. et Gardies, A. (dir.) (1994), *Le Suspense au cinéma*, Condé-sur-Noireau, Ch. Corlet.
- Bonnet, A. (1984), *L'Intelligence artificielle. Promesses et réalités*, Paris, InterÉditions.
- Bonoli, L. (2000), « Fiction et connaissance », *Poétique*, n° 124, pp. 485-501.
- (2004), « Écritures de la réalité », *Poétique*, n° 137, pp. 19-34.
- (2005), « La conoscenza dell'alterità tra urto e sorpresa », *Quaderni del CREAM (Centro Ricerche Etno-Antropologiche di Milano)*, n° 3, pp. 107-126.
- Bordat, F. (1994), « Pour le suspense quand même ! », *CinémAction*, n° 71, pp. 187-192.
- Borges, J.-L. (1999), « Le roman policier », in *Œuvres complètes*, Paris, Gallimard, pp. 762-771.
- Borringo, H.-L. (1980), *Spannung in Text und Film. Spannung und Suspense als Textverarbeitungskategorien*, Düsseldorf, Schwann.
- Borutti, S. (1999), « Interprétation et construction », in Affergan, F. (dir.), *Construire le savoir anthropologique*, Paris, PUF, pp. 31-48.

- Bouchard, R. (1991), « Repères pour un classement sémiologique des événements communicatifs », *Études de linguistique appliquée*, n° 83, pp. 29-61.
- (1995), « Interaction, discours et "tensions" », in Véronique, D. et Vion, R. (dir.), *Modèles de l'interaction verbale*, Aix-en-Provence, Publications de l'université de Provence, pp. 303-317.
- (2000), « M'enfin !!! Des "petits mots" pour les "petites" émotions ? », in *Les Émotions dans les interactions*, Plantin, Ch., Doury, M. et Traverso, V. (dir.), Lyon, Presses universitaires de Lyon, pp. 223-238.
- Bourdieu, P. (1971), « Le marché des biens symboliques », *L'Année sociologique*, n° 22, pp. 49-106.
- (1998), *Les Règles de l'art*, Paris, Éd. du Seuil.
- Bourneuf, R. et Ouellet, R. (1972), *L'Univers du roman*, Paris, PUF.
- Bower, G. H. (1989), « Mental models in text understanding », in Benett, A. et McConey, K. (dir.), *Cognition in Individual and Social Context*, Amsterdam, Elsevier, pp. 129-144.
- Bower, G. H., Black, J. B. et Turner, T. S. (1979), « Scripts in memory for text », *Cognitive Psychology*, n° 11, pp. 177-220.
- Bower, G. H. et Morrow, D. G. (1990), « Mental models in narrative Comprehension », *Science*, n° 247, pp. 44-48.
- Boyer, A.-M. (1994), « Questions de paralittérature. La paralittérature face à la tradition orale et à l'ancienne rhétorique », *Poétique*, n° 98, pp. 131-151.
- Bremond, C. (1973a), *Logique du récit*, Paris, Éd. du Seuil.
- (1973b), « Les bons récompensés et les méchants punis. Morphologie du conte merveilleux français », in Chabrol, C. (dir.), *Sémiotique narrative et textuelle*, Paris, Larousse, pp. 96-121.
- (1979), « Le meccano du conte », *Magazine littéraire*, n° 150, pp. 13-15.
- (1990), « Le rôle, l'intrigue et le récit », in Bouchindhomme et Rochlitz (dir.), *Temps et récit de Paul Ricœur en débat*, Paris, Cerf, pp. 57-71.
- Bremond, C. et Verrier, J. (1982), « Afanassief et Propp », *Littérature*, n° 45, pp. 61-78.
- Bres, J. (1989), « Praxis, production de sens/d'identité, récit », *Langages*, n° 93, pp. 23-44.
- (1991), « Le temps, outil de cohésion: deux ou trois choses que je sais de lui », *Langages*, n° 104, pp. 92-110.
- (1994a), *La Narrativité*, Louvain, Duculot.

- Bres, J. (dir.) (1994b), *Le Récit oral, suivi de Questions de narrativité*, Montpellier, Université Paul-Valéry-Montpellier III.
- Brewer, W. (1996), «The nature of narrative suspense and the problem of rereading», in Vorderer, P., Wulff, H. et Friedrichsen, M. (dir.), *Suspense, Conceptualizations, Theoretical Analyses, and Empirical Explorations*, Mahwah, Lawrence Erlbaum Associates, pp. 107-127.
- Brewer, W. et Lichtenstein, E. (1982), «Stories are to entertain: A structural-affect theory of stories», *Journal of Pragmatics*, n° 6, pp. 473-486.
- Britton, B.K. et Graesser, A.C. (dir.) (1996), *Models of Understanding Text*, Mahwah, Lawrence Erlbaum Associates.
- Bronckart, J.-P. et al. (1985), *Le Fonctionnement des discours*, Neuchâtel, Delachaux et Niestlé.
- Bronckart, J.-P. (1996), *Activité langagière, textes et discours*, Lausanne et Paris, Delachaux et Niestlé.
- Bronckart, J.-P., Clémence, A., Scheuwly, B. et Shurmans, M.-N. (1996), «Manifesto. Reshaping humanities and social sciences: A vigotskian perspective», *Swiss Journal of Psychology*, n° 55, pp. 74-83.
- Bruce, B. (1980), «Analysis of interacting plans as a guide to the understanding of story structure», *Poetics*, n° 9, pp. 295-311.
- Bruner, J. (2002), *Pourquoi nous racontons-nous des histoires?*, Paris, Retz.
- Caffi, C. (2000), «Aspects du calibrage des distances émotives entre rhétorique et psychologie», in Plantin, Ch., Doury, M. et Traverso, V. (dir.), *Les Émotions dans les interactions*, Lyon, Presses universitaires de Lyon, pp. 89-104.
- Caron, J. (1983), *Les Régulations du discours*, Paris, PUF.
- Carroll, N. (1990), *The Philosophy of Horror or Paradoxes of the Heart*, Londres et New York, Routledge.
- Carroll, N. (1996), «The paradox of suspense», in Vorderer, P., Wulff, H. et Friedrichsen, M. (dir.), *Suspense, Conceptualizations, Theoretical Analyses, and Empirical Explorations*, Mahwah, Lawrence Erlbaum Associates, pp. 71-91.
- Cave, T. (1996), «Suspense and the pre-history of the novel», *Revue de littérature comparée*, n° 70, pp. 507-516.
- Chabrol, C. (2000), «De l'impression des personnes à l'expression communicationnelle des émotions», in Plantin, Ch., Doury, M. et Traverso, V. (dir.), *Les Émotions dans les interactions*, Lyon, Presses universitaires de Lyon, pp. 105-124.

- Chalumeau, J.-L. (2002), *Les Théories de l'art*, Paris, Vuibert.
- Charaudeau, P. (2000), «Une problématisation discursive de l'émotion», in Plantin, Ch., Doury, M. et Traverso, V. (dir.), *Les Émotions dans les interactions*, Lyon, Presses universitaires de Lyon, pp. 125-155.
- Charles, M. (1977), *Rhétorique de la lecture*, Paris, Éd. du Seuil.
- Chatman, S. (1975), «Toward a theory of narrative», *New Literary History*, n° 6, pp. 295-318.
- (1978), *Story and Discourse: Narrative Structure in Fiction and Film*, Ithaca (NY), Cornell University Press.
- Chraïbi, A. (2001), «Narrer le secret», *Poétique*, n° 128, pp. 387-408.
- Cicurel, F. (2000), «Dispositifs textuels et persuasion clandestine», *éla, Revue de didactologie des langues-cultures*, n° 119, pp. 291-303.
- Cohn, D. (1981), *La Transparence intérieure*, Paris, Éd. du Seuil.
- Combe, D. (1992), *Les Genres littéraires*, Paris, Hachette.
- Courtes, J. (1973), *Lévi-Strauss et les contraintes de la pensée mythique: une lecture sémiotique des mythologiques*, Tours, Mame.
- (1986), *Le Conte populaire: poétique et mythologie*, Paris, PUF.
- Cupchik, G. (1996), «Suspense and disorientation: Two poles of emotionally charged literary uncertainty», in Vorderer, P., Wulff, H. et Friedrichsen, M. (dir.), *Suspense, Conceptualizations, Theoretical Analyses, and Empirical Explorations*, Mahwah, Lawrence Erlbaum Associates, pp. 189-197.
- Davidson, D. (1993), *Action et événement*, Paris, PUF, traduction française.
- De Wied, M. (1994), «The role of temporal expectancies in the production of film suspense», *Poetics*, n° 23, pp. 107-123.
- Den Uyl, M. et Van Oostendorp, H. (1980), «The use of scripts in text comprehension», *Poetics*, n° 9, pp. 275-294.
- Denhière, G. (1984), *Il était une fois... compréhension et souvenir de récits*, Lille, Presses universitaires de Lille.
- Derrida, J. (1967), «Force et signification», in *L'Écriture et la différence*, Paris, Éd. du Seuil, pp. 9-49.
- (1981), *Glas I*, Paris, Denoël/Gonthier.
- Dijkstra, K., Zwaan, R. A., Graesser, A. et Magliano, J. P. (1994), «Character and reader emotions in literary texts», *Poetics*, n° 23, pp. 139-157.
- Dion, R., Fortier, F. et Haghebaert, E. (dir.) (2001), *Enjeu des genres dans les écritures contemporaines*, Québec, Nota Bene.

- Dörner, D., Reither, F. et Stäudel, T. (1983), «Emotion und problemlösendes Denken», in Manl, H. et Huber, G. L. (dir.), *Emotion und Kognition*, München, Urban et Schwarzenberg, pp. 61-84.
- Ducrot, O. (1998), *Dire et ne pas dire : principes de sémantique linguistique*, Paris, Hermann.
- Dufays, J.-L. (1994), *Stéréotype et lecture*, Liège, Mardaga.
- (2000), «Lire, c'est aussi évaluer. Autopsie des modes de jugement à l'œuvre dans diverses situations de lecture», *éla, Revue de didactologie des langues-cultures*, n° 119, pp. 277-290.
- Dundes, A. (1980), *The Morphology of North American Indian Folktales*, Helsinki, Academia Scientiarum Fennica.
- Eagleton, T. (1985), *Literary Theory: An Introduction*, Oxford, B. Blackwell.
- Eggs, E. (2000), «Logos, ethos, pathos. L'actualité de la rhétorique des passions chez Aristote», in Plantin, Ch., Doury, M. et Traverso, V. (dir.), *Les Émotions dans les interactions*, Lyon, Presses universitaires de Lyon, pp. 15-31.
- Eco, U. (1981), «Guessing from Aristotle to Sherlock Holmes», *Versus*, n° 30, pp. 3-19.
- (1985a), *Lector in Fabula*, Paris, Grasset. (L'édition originale en italien a été publiée en 1979.)
- (1985b), *Apostille au Nom de la rose*, Paris, Grasset. (L'édition originale en italien a été publiée en 1983.)
- (1986), «Abduction en Uqbar», *Poétique*, n° 67, pp. 259-268.
- (1992), *Les Limites de l'interprétation*, Paris, Grasset. (L'édition originale en italien a été publiée en 1979.)
- (1996), *Six Promenades dans les bois du roman et d'ailleurs*, Paris, Grasset. (L'édition originale en anglais a été publiée en 1994.)
- (1997), *Comment voyager avec un saumon*, Paris, Grasset. (L'édition originale en italien a été publiée en 1992.)
- (1999), *Kant et l'ornithorynque*, Paris, Grasset. (L'édition originale en italien a été publiée en 1997.)
- Eco, U. et Sebeok, T. (1983), *The Sign of Three : Dupin, Holmes, Peirce*, Bloomington et Indianapolis, Indiana University Press.
- Edwards, D. (1994), «Scripts formulations: An analysis of event descriptions in conversation», *Journal of Language et Social Psychology*, n° 13, pp. 211-247.
- Eisenzweig, U. (1982), «L'instance du policier dans le romanesque. Balzac, Poe et le mystère de la chambre close», *Poétique*, n° 51, pp. 279-302.

- (1983), «Présentation du genre», *Littérature*, n° 49, pp. 3-15.
- (1986), *Le Récit impossible. Sens et forme du roman policier*, Paris, Christian Bourgeois.
- Fayol, M. (1983), «L'acquisition du récit: un bilan des recherches», *Revue française de pédagogie*, n° 62, pp. 65-82.
- (1985), *Le Récit et sa construction*, Neuchâtel et Paris, Delachaux et Niestlé.
- (2000), «Comprendre et produire des textes écrits: l'exemple du récit», in Kail, M. et Fayol, M. (dir.), *L'Acquisition du langage*, Paris, PUF, pp. 183-214.
- Fayol, M. et Monteil, J. M. (1988), «The notion of script: From general to developmental and social psychology», *European Bulletin of Cognitive Psychology*, n° 8, pp. 335-361.
- Field, S. (1979), *Screenplay: The Foundations of Screenwriting*, New York, Delta.
- Fisette, J. (1996), «Pour une pragmatique du signe linguistique», *AS/SA*, n° 2, pp. 46-54.
- Fontanille, J. et Bordron, J.-F. (dir.) (2000), *Sémiotique du discours et tensions rhétoriques*, Paris, Larousse.
- Fontanille, J. et Zilberberg, C. (1998), *Tension et signification*, Paris, Mardaga.
- Forster, E. M. (1993), *Aspects du roman*, Paris, Christian Bourgeois.
- François, J. et Denhière, G. (dir.) (1990), *Cognition et langage*, Paris, Larousse.
- Freytag, G. (1908), *Technique of the Drama*, Chicago, Griggs.
- Frye, N. (1957), *Anatomy of Criticism*, Princeton, Princeton University Press.
- Gadamer, H.-G. (1976), *Vérité et méthode. Les grandes lignes d'une herméneutique philosophique*, Paris, Éd. du Seuil.
- Gauthier, G. (1994), «Dans la bande-dessinée», *CinémAction*, n° 71, pp. 161-164.
- Genette, G., (1966), *Figures I*, Paris, Éd. du Seuil.
- (1969), *Figures II*, Paris, Éd. du Seuil.
- (1972), *Figures III*, Paris, Éd. du Seuil.
- (1979), *Introduction à l'architexte*, Paris, Éd. du Seuil.
- (1982), *Palimpsestes*, Paris, Éd. du Seuil.
- (1983), *Nouveau Discours du récit*, Paris, Éd. du Seuil.
- (1987), *Seuils*, Paris, Éd. du Seuil.
- (1990), «Fictional Narrative, Factual Narrative», *Poetics Today*, n° 11, pp. 755-774.

- Dörner, D., Reither, F. et Stäudel, T. (1983), «Emotion und problemlösendes Denken», in Manl, H. et Huber, G. L. (dir.), *Emotion und Kognition*, München, Urban et Schwarzenberg, pp. 61-84.
- Ducrot, O. (1998), *Dire et ne pas dire : principes de sémantique linguistique*, Paris, Hermann.
- Dufays, J.-L. (1994), *Stéréotype et lecture*, Liège, Mardaga.
- (2000), «Lire, c'est aussi évaluer. Autopsie des modes de jugement à l'œuvre dans diverses situations de lecture», *éla, Revue de didactologie des langues-cultures*, n° 119, pp. 277-290.
- Dundes, A. (1980), *The Morphology of North American Indian Folktales*, Helsinki, Academia Scientiarum Fennica.
- Eagleton, T. (1985), *Literary Theory: An Introduction*, Oxford, B. Blackwell.
- Eggs, E. (2000), «Logos, ethos, pathos. L'actualité de la rhétorique des passions chez Aristote», in Plantin, Ch., Doury, M. et Traverso, V. (dir.), *Les Émotions dans les interactions*, Lyon, Presses universitaires de Lyon, pp. 15-31.
- Eco, U. (1981), «Guessing from Aristotle to Sherlock Holmes», *Versus*, n° 30, pp. 3-19.
- (1985a), *Lector in Fabula*, Paris, Grasset. (L'édition originale en italien a été publiée en 1979.)
- (1985b), *Apostille au Nom de la rose*, Paris, Grasset. (L'édition originale en italien a été publiée en 1983.)
- (1986), «Abduction en Uqbar», *Poétique*, n° 67, pp. 259-268.
- (1992), *Les Limites de l'interprétation*, Paris, Grasset. (L'édition originale en italien a été publiée en 1979.)
- (1996), *Six Promenades dans les bois du roman et d'ailleurs*, Paris, Grasset. (L'édition originale en anglais a été publiée en 1994.)
- (1997), *Comment voyager avec un saumon*, Paris, Grasset. (L'édition originale en italien a été publiée en 1992.)
- (1999), *Kant et l'ornithorynque*, Paris, Grasset. (L'édition originale en italien a été publiée en 1997.)
- Eco, U. et Sebeok, T. (1983), *The Sign of Three : Dupin, Holmes, Peirce*, Bloomington et Indianapolis, Indiana University Press.
- Edwards, D. (1994), «Scripts formulations: An analysis of event descriptions in conversation», *Journal of Language et Social Psychology*, n° 13, pp. 211-247.
- Eisenzweig, U. (1982), «L'instance du policier dans le romanesque. Balzac, Poe et le mystère de la chambre close», *Poétique*, n° 51, pp. 279-302.

- (1983), «Présentation du genre», *Littérature*, n° 49, pp. 3-15.
- (1986), *Le Récit impossible. Sens et forme du roman policier*, Paris, Christian Bourgeois.
- Fayol, M. (1983), «L'acquisition du récit: un bilan des recherches», *Revue française de pédagogie*, n° 62, pp. 65-82.
- (1985), *Le Récit et sa construction*, Neuchâtel et Paris, Delachaux et Niestlé.
- (2000), «Comprendre et produire des textes écrits: l'exemple du récit», in Kail, M. et Fayol, M. (dir.), *L'Acquisition du langage*, Paris, PUF, pp. 183-214.
- Fayol, M. et Monteil, J. M. (1988), «The notion of script: From general to developmental and social psychology», *European Bulletin of Cognitive Psychology*, n° 8, pp. 335-361.
- Field, S. (1979), *Screenplay: The Foundations of Screenwriting*, New York, Delta.
- Fisette, J. (1996), «Pour une pragmatique du signe linguistique», *AS/SA*, n° 2, pp. 46-54.
- Fontanille, J. et Bordron, J.-F. (dir.) (2000), *Sémiotique du discours et tensions rhétoriques*, Paris, Larousse.
- Fontanille, J. et Zilberberg, C. (1998), *Tension et signification*, Paris, Mardaga.
- Forster, E. M. (1993), *Aspects du roman*, Paris, Christian Bourgeois.
- François, J. et Denhière, G. (dir.) (1990), *Cognition et langage*, Paris, Larousse.
- Freytag, G. (1908), *Technique of the Drama*, Chicago, Griggs.
- Frye, N. (1957), *Anatomy of Criticism*, Princeton, Princeton University Press.
- Gadamer, H.-G. (1976), *Vérité et méthode. Les grandes lignes d'une herméneutique philosophique*, Paris, Éd. du Seuil.
- Gauthier, G. (1994), «Dans la bande-dessinée», *CinémAction*, n° 71, pp. 161-164.
- Genette, G., (1966), *Figures I*, Paris, Éd. du Seuil.
- (1969), *Figures II*, Paris, Éd. du Seuil.
- (1972), *Figures III*, Paris, Éd. du Seuil.
- (1979), *Introduction à l'architexte*, Paris, Éd. du Seuil.
- (1982), *Palimpsestes*, Paris, Éd. du Seuil.
- (1983), *Nouveau Discours du récit*, Paris, Éd. du Seuil.
- (1987), *Seuils*, Paris, Éd. du Seuil.
- (1990), «Fictional Narrative, Factual Narrative», *Poetics Today*, n° 11, pp. 755-774.

- (1991), *Fiction et diction*, Paris, Éd. du Seuil.
- (1999), *Figures IV*, Paris, Éd. du Seuil.
- (2001a), «Le genre comme œuvre», *Littérature*, n° 122, pp. 107-117.
- (2001b), «Peut-on parler d'une critique immanente?», *Poétique*, n° 126, pp. 131-150.
- (2002), *Figures V*, Paris, Éd. du Seuil.
- (2003), «Fiction ou diction», *Poétique*, n° 134, pp. 131-139.
- (2004), *Métalepse*, Paris, Éd. du Seuil.
- Genette, G. et al. (1986), *Théorie des genres*, Paris, Éd. du Seuil.
- Geninasca, J. (1983), «Composantes thymiques et prédicatives du croire», in Parret, H. (dir.), *De la Croyance. Approches épistémologiques et sémiotiques*, Berlin et New York, Walter de Gruyter Verlag, pp. 110-129.
- (1984), «Le regard esthétique», *Actes sémiotiques – Documents du Groupe de recherches sémio-linguistiques (EHESS-CNRS)*, n° 6, pp. 5-27.
- (1987), «Une chimie des passions est-elle pensable?», *Versus*, n° 47/48, pp. 87-103.
- (1997), *La Parole littéraire*, Paris, PUF.
- Gerrig, R. (1989a), «Suspense in the absence of uncertainty», *Journal of Memory et Language*, n° 28, pp. 633-648.
- (1989b), «Reexperiencing fiction and non-fiction», *Journal of Aesthetics and Art Criticism*, n° 47, pp. 277-280.
- (1996), «The resiliency of suspense», in Vorderer, P., Wulff, H. et Friedrichsen, M. (dir.), *Suspense, Conceptualizations, Theoretical Analyses, and Empirical Explorations*, Mahwah, Lawrence Erlbaum Associates, pp. 93-105.
- (1997), «Is there a paradox of suspense? A reply to Yanal», *British Journal of Aesthetics*, n° 37, pp. 168-174.
- Gerrig, R. et Bernardo, A. (1994), «Readers as problem-solvers in the experience of suspense», *Poetics*, n° 22, pp. 459-472.
- Gervais, B. (1989), «Lecture de récits et compréhension de l'action», *Recherches sémiotiques/Semiotic Inquiry*, n° 9, pp. 151-167.
- (1990), *Récits et actions : pour une théorie de la lecture*, Longueuil, Le Préambule.
- (1992a), «Lecture : tensions et régies», *Poétique*, n° 89, pp. 105-125.
- (1992b), *À l'écoute de la lecture*, Montréal, VLB.

- Goldman, A. (1971), «The individuation of action», *The Journal of Philosophy*, n° 68, pp. 761-775.
- (1983), «Intentional action», in Davis, S. (dir.), *Causal Theories of Mind*, New York, Walter de Gruyter, pp. 73-113.
- Greasser, A., Millis, K. et Zwaan, R. (1997), «Discourse comprehension», *Annual Review of Psychology*, n° 48, pp. 163-189.
- Greimas, A. J. (1966), *La Sémantique structurale. Recherche de méthode*, Paris, Larousse.
- (1970), *Du Sens I*, Paris, Éd. du Seuil.
- (1976), *Maupassant*, Paris, Éd. du Seuil.
- (1983), *Du Sens II*, Paris, Éd. du Seuil.
- Greimas, A. J. et Fontanille, J. (1991), *Sémiotique des passions*, Paris, Éd. du Seuil.
- Grice, P. (1979), «Logique et conversation», *Communications*, n° 30, pp. 57-72. (Traduction d'un article publié la première fois en anglais en 1975 et tiré d'une conférence donnée à Harvard en 1967 dans le cadre des William James Lectures.)
- Grivel, C. (1973), *Production de l'intérêt romanesque*, Paris et The Hague, Mouton.
- Guillaume, G. (1964), *Langage et science du langage*, Paris, Nizet.
- Hamburger, K. (1986), *Logique des genres littéraires*, Paris, Éd. du Seuil. (L'édition originale a été publiée en allemand en 1957.)
- Hauser, J. (2002), *Les Contrats*, Paris, PUF.
- Heidegger, M. (1964), *L'Être et le temps*, Paris, Gallimard. (L'édition originale a été publiée en allemand en 1927.)
- Hénault, A. (1994), *Le Pouvoir comme passion*, Paris, PUF.
- Hoeken, H. et Van Vliet, M. (2000), «Suspense, curiosity, and surprise: How discourse structure influences the affective and cognitive processing of a story», *Poetics*, n° 26, pp. 277-286.
- Ingarden, R. (1983), *L'Œuvre d'art littéraire*, Lausanne, L'Âge d'Homme. (L'édition originale en polonais date de 1960.)
- Iser, W. (1974), «The reading process: A phenomenological approach», in *The Implied Reader*, Baltimore and London, The Johns Hopkins University Press, pp. 274-294.
- (1976), *L'Acte de lecture. Théorie de l'effet esthétique*, Bruxelles, Pierre Mardaga. (Traduction de l'allemand.)
- (1979), «La fiction en effet», *Poétique*, n° 39, pp. 275-298.
- (1989), «Indeterminacy and the reader's response in prose fiction», in *Prospecting. From Reader Response to Literary Anthropology*, Baltimore and London, The Johns Hopkins University Press, pp. 3-30.

- Jacques, F. (2000), «L'aveu de la personne», in Leroy, C. et Bouchard, C. (dir.), *Histoire de vie et dynamique langagière*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, pp. 17-27.
- Jakobson, R. (1963), *Essais de linguistique générale*, Paris, Éd. de Minuit.
- Jameson, F. (1983), «L'éclatement du récit et la clôture californienne», *Littérature*, n° 49, pp. 89-101.
- Jaubert, A. (1990), *La Lecture pragmatique*, Paris, Hachette.
- Jauss, H. R. (1978), *Pour une esthétique de la réception*, Paris, Gallimard. (Traduction de l'allemand.)
- (1979), «La jouissance esthétique. Les expériences fondamentales de la *poiesis* et de la *catharsis*», *Poétique*, n° 39, pp. 261-274.
- Jose, P. E. et Brewer, W. F. (1984), «Development of story liking: character identification, suspense, and outcome resolution», *Developmental Psychology*, n° 20, pp. 911-924.
- Jouve, V. (1992), *L'Effet-Personnage dans le roman*, Paris, PUF.
- (1993), *La Lecture*, Paris, Hachette.
- Kerbrat-Orecchioni, C. (1980), *L'Implicite*, Paris, A. Colin.
- (1995), *Les Interactions verbales*, Paris, A. Colin.
- (2000), «Quelle place pour les émotions dans la linguistique du xx^e siècle? Remarques et aperçus», in Plantin, Ch., Doury, M. et Traverso, V. (dir.), *Les Émotions dans les interactions*, Lyon, Presses universitaires de Lyon, pp. 33-74.
- Kintsch, W. (1988), «The role of the knowledge in discourse comprehension: A constructive integration model», *Psychological Review*, n° 95, pp. 163-182.
- Kneepkens, E. W. et Zwaan, R. A. (1994), «Emotions and literary text comprehension», *Poetics*, n° 23, pp. 125-138.
- Labov, W. (1978), «La transformation du vécu à travers la syntaxe narrative», in *Le Parler ordinaire*, Paris, Gallimard, pp. 457-503. (La première édition a été publiée en anglais en 1972.)
- Labov, W. et Waletzki, J. (1967), «Narrative analysis», in *Essays on the Verbal and Visual Arts*, J. Helm (dir.), Seattle, University of Washington Press, pp. 12-44.
- Lafarge, C. (1983), *La Valeur littéraire. Figuration littéraire et usages sociaux des fictions*, Paris, Fayard.
- Laforest, M. (dir.) (1996), *Autour de la narration. Les abords du récit conversationnel*, Québec, Nuit blanche.
- Landowski, E. (2004), *Passions sans nom*, Paris, PUF.

- Lantelme, M. (1997), «Anticipation et fiction: *La Peau de chagrin*», *Romantisme*, n° 95, pp. 29-38.
- Larivaille, P. (1974), «L'analyse (morpho)logique du récit», *Poétique*, n° 19, pp. 368-388.
- Lejeune, P. (1975), *Le Pacte autobiographique*, Paris, Éd. du Seuil.
- Luelsdorff, P.-A. (1995), «A grammar of suspense», *Journal of Literary Semantics*, n° 24, pp. 1-20.
- Lugrin, G. (2000a), «Analyse sémio-discursive de la publicité: la stratégie de l'énigme», in Adam, J.-M. et Bonhomme, M. (dir.), *Analyses du discours publicitaire*, Toulouse, Éditions universitaires du Sud, pp. 45-71.
- (2000b), «La déferlante du *teasing* et des publicités comparatives», *Comm In*, n° 11, pp. 3-11.
- Lukacs, G. (1977), *Le Roman historique*, Paris, Payot. (La première édition a été publiée en 1936.)
- Mahrer, R. (2003), «Poétique ramuzienne du tableau: *Les Signes parmi nous* (1919)», in *Dans L'Atelier de Ramuz*, Jakubec, D. et Berney, J. (dir.), Lausanne, Études de Lettres, pp. 163-297.
- Mainueneau, D. (1993), *Le Contexte de l'œuvre littéraire*, Paris, Dunod.
- Malinowski, B. (1953), *The Meaning of Meaning*, New York et Londres, C. K. Ogden et I. A. Richards.
- Mandler, J. (1978), «A code in the node: The use of story schema in retrieval», *Discourse Processes*, n° 1, pp. 14-35.
- (1984), *Stories, Scripts, and Scenes: Aspects of Schema Theory*, Hillsdale N.J. et London, Lawrence Erlbaum.
- (1987), «On the psychological reality of story structure», *Discourse Processes*, n° 10, pp. 1-29.
- Mandler, J. et Johnson, N. S. (1977), «Remembrance of things parsed: Story structure and recall», *Cognitive Psychology*, n° 9, pp. 111-151.
- Meizoz, J. (2003), «Le détournement de proverbes en 1925», *Poétique*, n° 134, pp. 193-205.
- Merleau-Ponty, M. (1945), *La Phénoménologie de la perception*, Paris, Gallimard.
- Miall, D. S. (1995), «Anticipation and feeling in literary response: A neuropsychological perspective», *Poetics*, n° 23, pp. 275-298.
- Mink, L. O. (1969), «History and fiction as modes of comprehension», *New Literary History*, n° 1, 3, pp. 541-558.
- Minsky, M. (1975), «A framework for representing knowledge»,

- in Winston, P. H. (dir.), *The Psychology of Computer Vision*, New York, Mc Graw Hill, pp. 211-277.
- Molino, J. (1989), «Interpréter», in Reichler, C. (dir.), *L'Interprétation des textes*, Paris, Éd. de Minuit, pp. 9-52.
- Molino, J. et Lafhail-Molino, R. (2003), *Homo fabulator*, Montréal et Arles, Leméac et Actes Sud.
- Montreynaud, F. (1999), *Le xx^e Siècle des femmes*, Paris, Nathan.
- Nash, C. et V. Oakey (1978), *The Screenwriter's Handbook: What to Write, How to Write It, Where to Write It*, New York, Barnes et Noble.
- Neuberg, M. (1991), *Théorie de l'action : textes majeurs de la philosophie analytique de l'action*, Liège, Pierre Mardaga.
- Oatley, K. (1994), «A taxonomy of the emotions of literary response and a theory of identification in fictional narrative», *Poetics*, n° 23, pp. 53-74.
- Ohler, P. et Nieding, G. (1996), «Cognitive modeling of suspense-inducing structures in narrative films», in *Suspense, Conceptualizations, Theoretical Analyses, and Empirical Explorations*, Vorderer, P., Wulff, H. et Friedrichsen, M. (dir.), Mahwah, Lawrence Erlbaum Associates, pp. 129-147.
- Olsen, J.-A. (2004), «En cette affliction consiste son plaisir. Sur le paradoxe du plaisir tragique», *Poétique*, n° 137, pp. 3-17.
- Parret, H. (1986), *Les Passions. Essai sur la mise en discours de la subjectivité*, Bruxelles, Pierre Mardaga.
- Peirce, C. (1978), *Écrits sur le signe*, Paris, Éd. du Seuil. (Collection et traduction de textes écrits en anglais entre 1885 et 1914.)
- Pelen, J.-N. (2002), «Le simple fait de raconter toujours la même histoire : réflexion sur l'en deçà du sens dans la tradition du conte», in Petit, A. (dir.), *Contes, l'universel et le particulier*, Lausanne, Payot, pp. 197-214.
- Perelman, Ch. (1977), *L'Empire rhétorique. Rhétorique et argumentation*, Paris, Vrin.
- Petit, A. (1995), «Le don : espace imaginaire normatif et secret des acteurs», *Anthropologie et Sociétés*, n° 19, pp. 17-44.
- (1996), «Espace du secret et de la connaissance», *Revue européenne des sciences sociales*, n° 34, pp. 159-174.
- (1997), «Secret et morphogenèse sociale», *Cahiers internationaux de sociologie*, n° 102, pp. 139-160.
- (1998), *Secret et formes sociales*, Paris, PUF.

- (1999a), «Échange symbolique et historicité», *Sociologie et sociétés*, n° 31, pp. 93-101.
- (1999b), «Contes et réversibilité symbolique : une approche interactionniste», *Éducation et sociétés*, n° 3, pp. 55-71.
- (1999c), «Confiance, incertitude et altérité», in *Altérité, mythes et réalités*, C. Contantopoulou (dir.), Paris, Montréal, L'Harmattan, pp. 62-70.
- (2000a), *Secret et lien social*, Paris, L'Harmattan.
- (2000b), «La clef de la porte interdite : sociologie et liberté», in Mahfoud Draoui, D. et Ben Salem, L. (dir.), *Modernité et pratiques sociologiques*, Tunis, Centre de publications universitaires.
- (2001), «Code binaire et complexité de l'action», *Recherches sociologiques*, n° 2001/3, pp. 13-23.
- (2002), «Contes et normativité», in *Contes, l'universel et le singulier*, A. Petit (dir.), Lausanne, Payot, pp. 29-54.
- (2004), «Éducation, normativité et historicité», *Éducation et sociétés*, n° 11, pp. 87-103.
- (2006), «La matrice interactive du don», *Revue européenne des sciences sociales*, n° 44, pp. 215-230.
- Petit, A. et Baroni, R. (2000), «Dynamique du récit et théorie de l'action», *Poétique*, n° 123, pp. 353-379.
- (2004), «Récit et ouverture des virtualités. La matrice du contrat», *Vox-Poetica*, URL : <http://www.vox-poetica.org/tpbar.html>
- (2006), «L'interaction contractuelle dans les contes», *A Contrario*, n° 4, 1, pp. 35-53.
- Petit, A. et Pahud, S. (2003), «Les contes sériels ou la catégorisation des virtualités primaires de l'action», *Poétique*, n° 133, pp. 15-34.
- (2004), «L'interaction narrative et ses surprises. Contes-atrappes et autres curiosités de la littérature orale», *Poétique*, n° 138, pp. 159-181.
- Picard, M. (1984), «La lecture comme jeu», *Poétique*, n° 58, pp. 253-263.
- (1986), *La Lecture comme jeu : essai sur la littérature*, Paris, Éd. de Minuit.
- (1989), *Lire le temps*, Paris, Éd. de Minuit.
- (1995), «Lector ludens», *Série Mutations*, n° 153, pp. 132-144.

- Pier, J. (2003), « On the semiotic parameters of narrative: A critique of story and discourse », in Kindt, T. et Müller, H.-H. (dir.), *What Is Narratology?*, Berlin et New York, Walter de Gruyter, pp. 73-97.
- (2005), « Narrative configurations », in Pier, J. (dir.), *The Dynamics of Narrative Form. Studies in Anglo-American Narratology*, Berlin et New York, Walter de Gruyter, pp. 239-265.
- Pier, J. et Schaeffer, J.-M. (2005), *Métalepses. Entorses au pacte de la représentation*, Paris, Éd. de l'EHESS.
- Pike, K. (1967), *Language in Relation to a Unified Theory of the Structure of Human Behavior*, The Hague, Mouton.
- Plantin, Ch., Doury, M. et Traverso, V. (dir.) (2000), *Les Émotions dans les interactions*, Lyon, Presses universitaires de Lyon.
- Pratt, M. L. (1977), *Toward a Speech Act Theory of Literary Discourse*, Bloomington London, Indiana University Press.
- Prieto, L. J. (1975), *Pertinence et pratique : essai de sémiologie*, Paris, Éd. de Minuit.
- Prieto-Pablos, J. (1998), « The paradox of suspense », *Poetics*, n° 26, pp. 99-113.
- Propp, V. (1970), *Morphologie du conte*, Paris, Éd. du Seuil. (Une première édition a été publiée en russe en 1928.)
- (1983), *Les Racines historiques du conte merveilleux*, Paris, Gallimard.
- Rabaté, D. (2002), « Le conteur dans *Un cœur simple* », *Littérature*, n° 127, pp. 86-104.
- Rabatel, A. (1998), *La Construction textuelle du point de vue*, Lausanne et Paris, Delachaux et Niestlé.
- Radford, C. (1975), « How can we be moved by the fate of Anna Karenina? », *Proceedings of the Aristotelian Society*, n° 49, pp. 67-80.
- Revaz, F. (1997), *Les Textes d'action*, Paris, Librairie Klincksieck.
- Rey, A. (1983), « Polarités », *Littérature*, n° 49, pp. 43-49.
- Ricœur, P. (1977a), « Le discours de l'action », in *La Sémantique de l'action*, Paris, Éd. du CNRS, pp. 3-173.
- (1977b), « La structure symbolique de l'action », in *Symbolisme, Conférence internationale de sociologie des religions*, Strasbourg, pp. 29-50.
- (1979), « The function of fiction in shaping reality », *Man and World*, n° 12, pp. 123-140.
- (1980), *La Narrativité*, Paris, Éd. du CNRS.

- (1983), *Temps et récit I*, Paris, Éd. du Seuil.
- (1984), *Temps et récit II. La configuration dans le récit de fiction*, Paris, Éd. du Seuil.
- (1985), *Temps et récit III. Le temps raconté*, Paris, Éd. du Seuil.
- (1986), *Du Texte à l'action*, Paris, Éd. du Seuil.
- (1990), *Soi-même comme un autre*, Paris, Éd. du Seuil.
- (1992), « Une reprise de *La Poétique* d'Aristote », in *Lecture 2*, Paris, Éd. du Seuil, pp. 464-478.
- Rigollot, S. (1999), *Méthodologie du scénario : Titanic*, Paris, Dixit.
- Robert, M. (1972), *Roman des origines et origines du roman*, Paris, Gallimard.
- Roulet, E. et al. (1985), *L'Articulation du discours en français contemporain*, Berne, Peter Lang.
- Roulet, E. (1989), « Des dimensions argumentatives du récit et de la description », *Argumentation*, n° 3, pp. 247-270.
- Rutten, F. (1980), « Sur les notions de texte et de lecture dans une théorie de la réception », *Revue des sciences humaines*, n° 49, pp. 67-83.
- Ryan, M.-L. (1991), *Possible Worlds, Artificial Intelligence, and Narrative Theory*, Bloomington, Indiana University Press.
- (1994), « Immersion vs interactivity : virtual reality and literary theory », URL: <http://www.humanities.uci.edu/mposter/syllabi/readings/ryan.html>
- (dir.) (2004), *Narrative across Media. The Languages of Storytelling*, Nebraska, University of Nebraska Press.
- Sadoulet, P. (1995), « Convocation du devenir, éclat du survenir et tension dramatique », in Fontanille, J. (dir.), *Le Devenir*, Limoges, Presses universitaires de Limoge, pp. 91-113.
- (1997a), « Le modèle de sémiotique littéraire de J. Geninasca », *Sémiotique et Bible*, n° 86, pp. 3-29.
- (1997b), « Le modèle de sémiotique littéraire de J. Geninasca (2) », *Sémiotique et Bible*, n° 87, pp. 3-29.
- (1997c), « Le modèle de sémiotique littéraire de J. Geninasca (3) », *Sémiotique et Bible*, n° 88, pp. 27-55.
- Sager, J. (1999), *Le Cas Angie Becker*, Adlingenswil, Demoscope Research and Marketing AG.
- Saint-Gelais, R. (1992), « “Je le quittai avant qu'il eût terminé de la lire” : Lecture, relecture et fausse première lecture du roman policier », *Tangence*, n° 26, pp. 63-74.

- (1994), *Château de pages*, Québec, Nota Bene.
- (1997), «Rudiments de lecture policière», *Revue belge de philologie et d'histoire*, n° 75, pp. 789-804.
- Sartre, J.-P. (1995), *Esquisse d'une théorie des émotions*, Paris, Hermann. (Première publication en 1939.)
- Schaeffer, J.-M. (1989), *Qu'est-ce qu'un genre littéraire?*, Paris, Éd. du Seuil.
- Schaeffer, J.-M. (1999), *Pourquoi la fiction?*, Paris, Éd. du Seuil.
- Schank, R. (1982), *Reading and Understanding*, Hillsdale, Lawrence Erlbaum.
- Schank, R. et Abelson, R. (1977), *Scripts, Plans, Goals and Understanding: an Inquiry into Human Knowledge Structure*, Hillsdale (N. J.), Lawrence Erlbaum Associates.
- Schank, R. et Lebowitz, M. (1980), «Levels of understanding in computers and people», *Poetics*, n° 9, pp. 251-273.
- Searle, J. (1972), *Les Actes de langage*, Paris, Herman.
- (1975), «The logical status of fictional discourse», *New Literary History*, n° 6, pp. 319-332.
- Shojaei Kawan, C. (2002), «La Morphologie de Propp à l'épreuve du conte des *Trois Oranges*», in Petitat, A. (dir.), *Contes, l'universel et le singulier*, Lausanne, Payot, pp. 69-89.
- Sperber, D. et Wilson, D. (1989), *La Pertinence: communication et cognition*, Paris, Éd. de Minuit.
- Stempel, W.-D. (1979), «Aspects génériques de la réception», *Poétique*, n° 39, pp. 353-362.
- Sternberg, M. (1974), «What is exposition? An essay in temporal delimitation», in J. Halperin (dir.), *Theory of the Novel: New Essays*, New York, Oxford University Press, pp. 25-70.
- (1978), *Expositional modes and temporal ordering in fiction*, Baltimore et London, Johns Hopkins University Press.
- (1990a), «Telling in time (I): Chronology and narrative theory», *Poetics Today*, n° 11, pp. 901-948.
- (1990b), «Time and reader», in Ellen Spolsky (dir.), *The Use of Adversity*, Lewisburg, Bucknell University Press, pp. 49-89.
- (1992), «Telling in time (II): Chronology, teleology, narrativity», *Poetics Today*, n° 13, pp. 463-541.
- Stierle, K. (1979), «Réception et fiction», *Poétique*, n° 39, pp. 299-320.
- Suchman, L. A. (1987), *Plans and Situated Actions*, Cambridge, Cambridge University Press.

- Tadié, A. (1998), «La fiction et ses usages. Analyse pragmatique du concept de fiction», *Poétique*, n° 113, pp. 111-125.
- Tan, E. et Ditleweg, G. (1996), «Suspense, predictive inference, and emotion in film viewing», in Vorderer, P., Wulff, H. et Friedrichsen, M. (dir.), *Suspense, Conceptualizations, Theoretical Analyses, and Empirical Explorations*, Mahwah, Lawrence Erlbaum Associates, pp. 149-188.
- Tenèze, M.-L. (1970), «Du conte merveilleux comme genre», in *Approches de nos traditions orales*, (dir.), Paris, Maisonneuve et Larose, pp. 12-65.
- Thérien, G. (1990), «Pour une sémiotique de la lecture», *Protée*, n° 18, pp. 1-14.
- Thompson, K. (1999), *Storytelling in the New Hollywood*, Cambridge et London, Harvard University Press.
- Thorndyke, P. W. et Yekovich, F. Y. (1980), «A critique of schema-based theories of human story memory», *Poetics*, n° 9, pp. 23-49.
- Todorov, T. (1969), *Grammaire du Décaméron*, The Hague et Paris, Mouton.
- (1970), *Introduction à la littérature fantastique*, Paris, Éd. du Seuil.
- (1971), «Typologie du roman policier», in *Poétique de la prose*, (dir.), Paris, Éd. du Seuil, pp. 55-65.
- (1978), *Les Genres du discours*, Paris, Éd. du Seuil.
- Tomachevski, B. (1965), «Thématique», in *Théorie de la littérature*, T. Todorov (éd.), Paris, Éd. du Seuil, pp. 263-307. (L'article original a été publié en russe en 1925.)
- Traverso, V. (2000), «Les émotions dans la confidence», in Plantin, Ch., Doury, M. et Traverso, V. (dir.), *Les Émotions dans les interactions*, Lyon, Presses universitaires de Lyon, pp. 205-221.
- Truffaut, F. (1975), *Le Cinéma selon Hitchcock*, Paris, Seghers. (Première édition en 1966 chez Robert Laffont.)
- Uchida, S. (1998), «Text and relevance», in Uchida, S. et Carston, R. (dir.), *Relevance Theory: Applications and Implications*, Amsterdam; Philadelphia, J. Benjamins, pp. 161-178.
- Van Dijk, T. (1975), «Action, action description, and narrative», *New Literary History*, n° 6, pp. 273-294.
- (1976), «Philosophy of action and theory of narrative», *Poetics*, n° 5, pp. 287-338.
- (1980a), *Macrostructures*, Hillsdale, New Jersey, Lawrence Erlbaum Associates.

- (1980b), «Story comprehension: An introduction», *Poetics*, n° 9, pp. 1-21.
- Van Dijk, T. et Kintsch, W. (1978), «Toward a model of text comprehension and production», *Psychological Review*, n° 85, pp. 362-394.
- (1983), *Strategies of Discourse Comprehension*, New York et London, Academic Press.
- Vanni, M. (1996), «*Stimmung* et identité narrative», in Célis, R. et Sierro, M. (dir.), *Autour de la poétique de Paul Ricœur*, Études de lettres, pp. 89-108.
- (2004), *L'Impatience des réponses. L'éthique d'Emmanuel Lévinas au risque de son inscription pratique*, Paris, Éd. du CNRS.
- Vernant, D. (1997), *Du discours à l'action*, Paris, PUF.
- Viala, A. (1993), «Éléments de socio-poétique», in Molinié, G. et Viala, A. (dir.), *Approches de la réception. Sémio-stylistique et socio-poétique de Le Clézio*, Paris, PUF, pp. 139-220.
- Villeneuve, J. (2004), *Le Sens de l'intrigue*, Québec, Presses universitaires de Laval.
- Von Wright, G. H. (1968), *An Essay on Deontic Logic and the General Theory of Action*, Amsterdam, North-Holland Publishing Co.
- Wagner, F. (2001), «Visibilité problématique de la contrainte», *Poétique*, n° 125, pp. 3-15.
- (2002), «Glissements et déphasages. Notes sur la métalepse narrative», *Poétique*, n° 130, pp. 235-253.
- Walton, K. (1990), *Mimesis as Make-Believe*, Cambridge, Harvard University Press.
- Warning, R. (1979), «Pour une pragmatique du discours fictionnel», *Poétique*, n° 39, pp. 321-337.
- Watzlawick, P., Weakland, J. et Fish, R. (1975), *Changements. Paradoxes et psychothérapie*, Paris, Éd. du Seuil. (La première édition a été publiée en anglais en 1974.)
- Wulff, H. J. (1996), «Suspense and the influence of cataphora on viewer's expectations», in Vorderer, P., Wulff, H. et Friedrichsen, M. (dir.), *Suspense, Conceptualizations, Theoretical Analyses, and Empirical Explorations*, Mahwah, Lawrence Erlbaum Associates, pp. 1-17.
- Wuss, P. (1996), «Narrative tension in Antonioni», in Vorderer, P., Wulff, H. et Friedrichsen, M. (dir.), *Suspense, Conceptualiza-*

- tions, Theoretical Analyses, and Empirical Explorations*, Mahwah, Lawrence Erlbaum Associates, pp. 51-70.
- Yanal, R. (1996), «The paradox of suspense», *British Journal of Aesthetics*, n° 36, pp. 146-158.
- Zillmann, D. (1994), «Mechanisms of emotional involvement with drama», *Poetics*, n° 23, pp. 33-51.

Récits analysés

- Balzac, H. (1973), *Le Cousin Pons*, Paris, Gallimard, coll. «Folio».
- Borges, J. L. (1967), *L'Aleph*, trad. Caillois, R. et Durand, R. L.-F., Paris, Gallimard.
- (1972), *Le Rapport de Brodie*, trad. Rosset, F.-M., Paris, Gallimard.
- (1978), *Le Livre de sable*, trad. F. Rosset, Paris, Gallimard.
- (1983), *Fictions*, trad. Verdevoye, P., Ibarra, N. et Caillois, R., Paris, Gallimard.
- Butor, M. (1957), *La Modification*, Paris, Éd. de Minuit.
- Calvino, I. (1995), *Si par une nuit d'hiver un voyageur*, Paris, Éd. du Seuil, coll. «Points».
- Flaubert, G. (1999), *Trois Contes*, Paris, Le Livre de Poche.
- Grimm, J. et W. (1985), *Kinder- und Hausmärchen gesammelt durch die Brüder Grimm*, H. Rölleke (éd.), Frankfurt am Main, Deutscher Klassiker Verlag.
- (1986), *Les Contes*, trad. Guerne, A., Paris, Flammarion.
- Maupassant, G. (1987), *Apparition et autres contes d'angoisse*, Paris, Flammarion.
- King, S. (1996), *La Ligne verte*, Paris, Éd. J'ai lu.
- Ramuz, C.-F. (1925), *La Grande Peur dans la montagne*, Paris, Grasset.
- (1952), *Les Signes parmi nous*, Lausanne, Rencontre.
- Semprun, J. (1994), *L'Écriture ou la vie*, Paris, Gallimard.
- Tardi, J. et Vautrin, J. (2001), *Le Cri du peuple. Les Canons du 18 mars*, Paris, Casterman.
- Tolkien, J. R. R. (1972), *Le Seigneur des anneaux*, tome 1, Paris, Christian Bourgeois éditeur.

LA TENSION NARRATIVE

101, 102, 105, 112, 245, 246, 372, 373, 375, 376, 378.	W
Tomachevski 51, 57, 65, 74-90, 105, 113, 116, 164, 198, 204, 266, 349, 351.	Walton 279, 280, 281, 282, 288, 289, 291.
Traverso 21.	Watzlawick 410.
Truffaut 257, 272, 273, 275, 276, 296, 297, 405.	Wilson 47, 174.
	Wulff 109.
	Wuss 128, 129, 260.
U	Y
Uchida 47.	Yanal 279-284, 288, 289, 291.
V	Z
Vanni 312, 313.	Zilberberg 18, 52, 54, 296.

Table

<i>Remerciements</i>	9
<i>Avant-propos</i>	11
<i>Introduction</i>	17

PARTIE I

Tension narrative et mise en intrigue

Chapitre 1. Une définition «étroite» de l'intrigue.....	39
Chapitre 2. La séquence, segment existentiel ou structure discursive?.....	58
2.1. La séquence comme «segment existentiel» de Propp à Larivaille.....	58
2.2. Code herméneutique et code proaïrétique.....	70
2.3. Les modalités de l'intrigue chez Tomachevski.....	74
Chapitre 3. L'intrigue configurée par la tension narrative.....	91
3.1. Suspense et curiosité dans les théories de la réception.....	91
3.2. Clarifications conceptuelles et terminologiques.....	100
3.3. Pronostic et diagnostic.....	110
3.4. Les phases de l'intrigue.....	121

3.5. Analyse séquentielle d'un épisode narratif	141
3.6. Mise en intrigue par la curiosité ou séquence explicative ?	152

PARTIE II

Compétences «endo-narratives» et transtextualité

Chapitre 4. Préjugés, sémantique de l'action et transtextualité	161
Chapitre 5. Les compétences «endo-narratives» de l'interprète	167
5.1. Scripts.	167
5.2. Matrices interactives	179
5.3. Catastrophes, conflits et actions planifiées	198
5.4. Schème interactif et actions «non associées»	212
Chapitre 6. Le contexte transtextuel des récits	225
6.1. Les composantes de la transtextualité	225
6.2. Paratextualité (péritexte et méta- ou épitexte)	228
6.3. Hypertextualité et intertextualité	237
6.4. Architextualité	241

PARTIE III

Fonctions thymiques du récit

Chapitre 7. Les paradigmes de la tension narrative	253
Chapitre 8. Curiosité	257

Chapitre 9. Suspense	269
Chapitre 10. Rappel et «suspense paradoxal»	279
Chapitre 11. Surprise	296

PARTIE IV

Analyses empiriques

Chapitre 12. Un cas de <i>teasing</i> publicitaire	317
Chapitre 13. Suspense et bande dessinée	327
Chapitre 14. Cinéma et «pyramide dramatique»	342
Chapitre 15. Un conte tronqué	362
Chapitre 16. Meurtres en série chez Borges	371
Chapitre 17. Bilan des analyses empiriques	386
<i>Conclusion</i>	399
<i>Bibliographie</i>	413